

## Messe du samedi 1<sup>er</sup> février 2020

Samedi de la 3<sup>e</sup> semaine du temps ordinaire années paires

### Première lecture (2 S 12, 1-7a.10-17)

« J'ai péché contre le Seigneur ! »

→ [Entre crochets], les versets ajoutés à l'extrait du 2<sup>e</sup> Livre de Samuel prévu par la liturgie, pour lire en entier le passage 12,14-13,25

<sup>12,1</sup> Le Seigneur envoya vers David le prophète Nathan qui alla le trouver et lui dit :

→ David a la chance d'avoir près de lui Nathan, qui lui rapporte tous les messages que le Seigneur veut lui transmettre

→ Aujourd'hui, c'est une parabole rien que pour David

« Dans une même ville, il y avait deux hommes :

l'un était riche, l'autre était pauvre.

→ L'homme riche de la parabole a "des moutons et des bœufs", et "en grand nombre"

<sup>2</sup> Le riche avait des moutons et des bœufs en très grand nombre.

→ L'homme riche de la parabole adressée à David, c'est David, mais les "moutons" ? les "bœufs" ?

<sup>3</sup> Le pauvre n'avait rien qu'une brebis, une toute petite, qu'il avait achetée.

→ Le pauvre, lui, n'a qu'une brebis, mais il la chérit : elle "dormait sans ses bras"

Il la nourrissait, et elle grandissait chez lui au milieu de ses fils ; elle mangeait de son pain, buvait de sa coupe, elle dormait dans ses bras : elle était comme sa fille.

→ Les "moutons" ne sont-elles pas les femmes de David, et les "bœufs" ses concubines ?

<sup>4</sup> Un voyageur arriva chez l'homme riche.

→ Qui est ce "voyageur" ? N'est-ce pas le démon "de midi" en quête d'une proie ?

Pour préparer le repas de son hôte, celui-ci épargna ses moutons et ses bœufs

→ Les moutons "suivent", point ; quant aux bœufs, mutilés, ils n'ont ni vie sexuelle ni de descendance

Il alla prendre la brebis du pauvre,

et la prépara pour l'homme qui était arrivé chez lui. »

→ Ses femmes suivent David : attend-il autre chose ? Quant à ses concubines, il les a mutilées d'un mari et de toute vraie position sociale !

<sup>5</sup> Alors, David s'enflamma d'une grande colère contre cet homme, et dit à Nathan : « Par le Seigneur vivant, l'homme qui a fait cela mérite la mort !

→ David a "préparé" son "repas" : il fit venir Bethsabée, "il coucha avec elle" et "après quoi elle retourna chez elle" : il n'a même pas passé la nuit avec elle ! Un adultère dénué de tout amour, que David offrit à son visiteur des ténèbres.

<sup>6</sup> Et il remboursera la brebis au quadruple, pour avoir commis une telle action et n'avoir pas épargné le pauvre. »

→ La parabole a atteint son but : "David s'enflamma d'une grande colère" contre le riche de la parabole

<sup>7</sup> Alors Nathan dit à David : « Cet homme, c'est toi !

[Ainsi parle le Seigneur Dieu d'Israël :

Je t'ai consacré comme roi d'Israël, je t'ai délivré de la main de Saül,

<sup>8</sup> puis je t'ai donné la maison de ton maître, j'ai mis dans tes bras les femmes de ton maître ; je t'ai donné la maison d'Israël et de Juda et, si ce n'est pas assez, j'ajouterai encore autant.

<sup>9</sup> Pourquoi donc as-tu méprisé le Seigneur en faisant ce qui est mal à Ses yeux ?

Tu as frappé par l'épée Ourias le Hittite ; sa femme, tu l'as prise pour femme ; lui, tu l'as fait périr par l'épée des fils d'Ammone.]

→ Mais le Seigneur s'est Lui aussi enflammé d'une grande colère" contre David...

<sup>10</sup> Désormais, l'épée ne s'écartera plus jamais de ta maison,

parce que tu m'as méprisé et que tu as pris la femme d'Ourias le Hittite pour qu'elle devienne ta femme.

<sup>11</sup> Ainsi parle le Seigneur : De ta propre maison, je ferai surgir contre toi le malheur.

Je t'enlèverai tes femmes sous tes yeux et je les donnerai à l'un de tes proches, qui les prendra sous les yeux du soleil.

<sup>12</sup> Toi, tu as agi en cachette, mais moi, j'agirai à la face de tout Israël, et à la face du soleil ! »

<sup>13</sup> David dit à Nathan : « J'ai péché contre le Seigneur ! »

Nathan lui répondit : « Le Seigneur a passé sur ton péché, tu ne mourras pas.

<sup>14</sup> Cependant, parce que tu as bafoué le Seigneur, le fils que tu viens d'avoir mourra. »

<sup>15</sup> Et Nathan retourna chez lui.

Le Seigneur frappa l'enfant que la femme d'Ourias avait donné à David, et il tomba gravement malade.

<sup>16</sup> David implora Dieu pour le petit enfant : il jeûna strictement, et, quand il rentrait chez lui, il passait la nuit couché par terre.

<sup>17</sup> Les anciens de sa maison insistaient auprès de lui pour qu'il se relève, mais il refusa, et ne prit avec eux aucune nourriture.

[<sup>18</sup> Le septième jour, l'enfant mourut.

Les serviteurs de David n'osaient pas lui annoncer que l'enfant était mort.

Ils se disaient en effet : « Lorsque l'enfant était vivant, nous lui avons parlé, et il ne nous a pas écoutés. Maintenant, comment lui dire que l'enfant est mort ? Il ferait un malheur ! »

<sup>19</sup> Voyant ses serviteurs chuchoter entre eux, David comprit que l'enfant était mort.

Il demanda aux serviteurs : « L'enfant est-il mort ? » Ils répondirent : « Il est mort. »

<sup>20</sup> Alors David se releva de terre, se baigna, se parfuma et changea de vêtement.

Il entra dans la Maison du Seigneur et se prosterna.

Puis il rentra chez lui ; il demanda qu'on lui serve de la nourriture et il mangea.

<sup>21</sup> Ses serviteurs lui dirent : « Mais que fais-tu ? Pour l'enfant, quand il était en vie, tu as jeûné et pleuré, et maintenant qu'il est mort, tu te relèves et tu prends de la nourriture ! »

<sup>22</sup> Il répondit : « Tant que l'enfant était encore en vie, j'ai jeûné et j'ai prié en me disant : Qui sait ? Le Seigneur aura peut-être pitié de moi, et l'enfant vivra ! »

<sup>23</sup> Mais maintenant qu'il est mort, à quoi bon jeûner ? Pourrais-je encore le faire revenir ? C'est moi qui m'en irai le rejoindre, mais lui ne reviendra pas vers moi. »

<sup>24</sup> David consola Bethsabée sa femme il la retrouva et coucha avec elle.

→ David "console" Bethsabée :  
il s'intéresse enfin à elle !

Elle lui donna un fils qu'il nomma Salomon.

Le Seigneur l'aima, <sup>25</sup> et il le fit savoir par le prophète Nathan qui lui donna, à cause du Seigneur, le nom de Yedidya : Aimé-du-Seigneur.

– Parole du Seigneur.

**Psaume** Ps 50 (51), 12-13, 14-15, 16-17

R/ <sup>12a</sup> Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu !

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,  
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.

→ Mon péché avilit mon cœur et  
éloigne de moi l'Esprit du Seigneur

Ne me chasse pas loin de Ta face,  
ne me reprends pas Ton Esprit Saint.

→ Mon péché m'a donné un plaisir vil et d'un  
instant ; mon Seigneur veut, Lui, me donner la  
vraie joie : celle d'être sauvé avec Lui !

Rends-moi la joie d'être sauvé ;  
que l'esprit généreux me soutienne.  
Aux pécheurs, j'enseignerai Tes chemins ;  
vers toi, reviendront les égarés.

→ David n'a pas caché son péché : il a laissé  
écrire les 2 Livres de Samuel et sa belle prière  
(le PS 50) a elle aussi été consignée par écrit

Libère-moi du sang versé, Dieu, mon Dieu sauveur,

et ma langue acclamera Ta justice.  
Seigneur, ouvre mes lèvres,  
et ma bouche annoncera Ta louange.

→ David, qui avait fait tuer Ourias, ne s'est  
pas révolté contre Dieu qui lui a pris son fils  
issu du péché qui l'a entraîné loin dans le mal

## Acclamation (Jn 3, 16)

Alléluia. Alléluia.

Dieu a tellement aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique,  
afin que ceux qui croient en Lui aient la vie éternelle.

Alléluia.

→ [On a là la fin du chapitre 4 ; hier on entendait Jésus donner les deux paraboles de la semence qui germe et grandit alors qu'on ne sait comment, et de la petite graine de moutarde qui devient une grande plante]

## Évangile (Mc 4, 35-41)

« Qui est-Il donc, Celui-ci, pour que même le vent et la mer Lui obéissent ? »

<sup>35</sup>Ce jour-là, le soir venu, il dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. »

<sup>36</sup>Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus, comme Il était, dans la barque, et d'autres barques L'accompagnaient.

<sup>37</sup>Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait.

<sup>38</sup>Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Les disciples le réveillent et lui disent :

« Maître, nous sommes perdus ; cela ne Te fait rien ? »

<sup>39</sup>Réveillé, Il menaça le vent et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! »

Le vent tomba, et il se fit un grand calme.

<sup>40</sup>Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? »

<sup>41</sup>Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux :

« Qui est-Il donc, Celui-ci, pour que même le vent et la mer Lui obéissent ? »

→ Jésus qui d'une simple parole apaisa la tempête peut me pardonner et apaiser mon cœur, aussi lourd que soit mon péché

→ Encore faut-il que je réalise que sans Lui je suis perdu et que je crie vers Lui ma détresse !

– Acclamons la Parole de Dieu.

## Commentaire Évangile au Quotidien

*Saint Augustin (354-430), évêque d'Hippone (Afrique du Nord) et docteur de l'Église*

### **Battus par le vent et les vagues**

Je vais, avec la grâce du Seigneur, vous entretenir de l'évangile de ce jour. Je veux aussi, avec l'aide de Dieu, vous encourager à ne pas laisser la foi dormir dans vos cœurs au milieu des tempêtes et des houles de ce monde. Le Seigneur Jésus Christ exerçait sans aucun doute Son pouvoir sur le sommeil non moins que sur la mort, et quand Il naviguait sur le lac, le Tout-Puissant n'a pas pu succomber au sommeil sans le vouloir. Si vous pensez qu'Il n'avait pas cette maîtrise, c'est que le Christ dort en vous. Si, au contraire, le Christ est éveillé en vous, votre foi aussi est éveillée. L'apôtre Paul dit : « Que le Christ habite en vos cœurs par la foi » (Ep 3,17). Donc le sommeil du Christ est le signe d'un mystère. Les occupants de la barque représentent les âmes qui traversent la vie de ce monde sur le bois de la croix. En outre, la barque est la figure de l'Église. Oui, vraiment, tous les fidèles sont des temples où Dieu habite, et le cœur de chacun d'eux est une barque naviguant sur la mer ; elle ne peut sombrer si l'esprit entretient de bonnes pensées. On t'a fait injure : c'est le vent qui te fouette. Tu t'es mis en colère : c'est le flot qui monte. Ainsi, quand le vent souffle et que monte le flot, la barque est en péril. Ton cœur est en péril, ton cœur est secoué par les flots. L'outrage a suscité en toi le désir de la vengeance. Et voici : tu t'es vengé, cédant ainsi sous la faute d'autrui, et tu as fait naufrage. Pourquoi ? Parce que le Christ s'est endormi en toi, c'est-à-dire que tu as oublié le Christ. Réveille-donc le Christ, souviens-toi du Christ, que le Christ s'éveille en toi ; pense à Lui.

## Commentaire « Découvrir Dieu » de l'Évangile

Père Alain de Boudemange

« N'avez-vous pas encore la foi ? » Le reproche de Jésus est rude ; les disciples ont déjà été appelés par Jésus, ils l'ont vu accomplir de nombreux miracles et ils ont été enseignés par de multiples enseignements, pourtant ils n'ont pas encore la foi.

Peut-être que si nous entendions cette parole nous serions découragés, inquiétés par la tempête de la vie. Les disciples quant à eux, certainement un peu humiliés par ce reproche de Jésus, ne le prennent pas mal et continuent à le suivre. Progressivement ils comprendront et croiront. C'est notre chemin aussi ; nous devons accepter aujourd'hui de reconnaître notre manque de foi pour permettre à Jésus de continuer à nous mener plus loin sur notre chemin.

## Commentaire Prions en Église

### Même pas peur

Marc 4, 35-41

L'évangile de Marc nous apprend que Jésus avait un excellent sommeil. Il était capable de dormir dans une barque qui prenait l'eau, au milieu d'une tempête. Réveillé par ses disciples, pêcheurs confirmés et pourtant pétris de peur, il leur reproche leur manque de foi et apaise les éléments déchaînés. Nous-mêmes, nous sommes souvent ballottés par des vents contraires, submergés par l'angoisse. Laissons-nous porter par les vagues de la confiance. ■

*Sœur Bénédicte de la Croix, cistercienne*

## Méditation Prier au Quotidien

### MÉDITATION

La barque de ma vie vogue dans le crépuscule et les ombres de la nuit, et je ne vois aucun rivage : je suis sur les profondeurs de l'étendue de la mer. La moindre tempête peut me noyer, engloutissant ma barque dans le tourbillon des eaux, si tu ne veillais toi-même sur moi, mon Dieu, à chaque instant de ma vie, à chaque moment. Parmi le fracas et la clameur des vagues, je vogue tranquillement avec confiance, et tel l'enfant, sans crainte, je regarde au loin, car tu es pour moi, Jésus, toute lumière. Autour, l'épouvante et l'effroi, mais en mon âme le calme est plus profond que les profondeurs de la mer, car celui qui est avec toi, Seigneur, ne peut pas périr — ainsi m'assure ton amour divin. Malgré tant de dangers autour de moi, je ne les redoute pas car je regarde le ciel étoilé, et je vogue, courageusement, gaiement, comme il convient à un cœur pur. ●

*Sainte Faustine Kowalska (1905-1938), religieuse*